

depuis longtemps de l'ischémie des centres nerveux, elle a eu plusieurs fois des syncopes passagères, elle a perdu graduellement l'ouïe, la mémoire et le plénitude de ses facultés intellectuelles.

Il est généralement facile, si vous examinez bien votre malade, de faire un diagnostic de maladie de *Stokes-Adams* dont le pouls est lent d'une manière permanente et accompagné d'attaques syncopales et épileptiformes, mais il vous faut d'abord éliminer toutes autres bradycardies, car il y a plusieurs espèces de bradycardies ; vous pouvez avoir une :

1^o Bradycardie physiologique. — Pouls normalement lent sans aucun accident morbide.

2^o Bradycardie de convalescence. — Après l'accouchement ; après les maladies aiguës.

3^o Bradycardie toxique. — Par rétention des sels biliaires (dans l'ictère) ; intoxication saturnine ; intoxication médicamenteuse (digitale, belladone, jusquiame, aconit, ciguë, opium, colchique et les composés cyaniques, etc...) ; tabac, thé, café ; quelquefois dans l'urémie et la néphrite parenchymateuse.

4^o Bradycardie réflexe. — Maladies du tube digestif, foie, intestin ; maladies des reins urètres de la vessie ; même dans certaines affections cutanées.

5^o Bradycardie nerveuse. — Affections cérébro-spinales, hémorragies cérébrales, méningites, aliénation mentale, commotion cérébrale, insolation ; artério-sclérose bulbaire ; tabes, sclérose médullaire, hystérie, neurasthénie, épilepsie, compression des nerfs pneumogastriques.

6^o Bradycardie d'origine cardiaque. — Dégénérescence graisseuse et surcharge graisseuse du cœur ; rétrécissement aortique ; artério-sclérose du cœur ; artério-sclérose cardio-bulbaire.

Ici les lésions du côté du cœur et les accidents nerveux : vertiges, syncopes, troubles apoplectiformes, coma, nous ont permis d'établir le diagnostic d'artério-sclérose cardio-bulbaire.

Ces différents syndromes sont le résultat, tant de la dégénérescence graisseuse du myocarde que de la sclérose des vaisseaux, qui amènent l'anémie cérébrale et bulbaire.

Quel doit être votre pronostic pour ces malades ?

La lenteur du pouls durant les crises ne paraît pas assombrir le pronostic, car on rapporte des cas qui ont vécu assez longtemps avec des attaques syncopales pendant lesquelles les